

Construire une alternative révolutionnaire et passer les contradictions du système électoral bourgeois.

Toute analyse électoraliste, très éloignée d'une réflexion marxiste fait le lit de la collaboration de classe aveuglée. Notre congrès va se pencher sur des initiatives organisées et centralisées en direction de prolétariat partout, et prioritairement les lieux d'exploitation du travail. Je n'y reviendrai pas ici.

Ce qui domine les réflexions des camarades, c'est qu'au-delà du mélenchonisme, l'électoralisme tue le combat révolutionnaire, car il ignore le prolétariat. Il pousse à la faute et à l'opportunisme en court-circuitant la réflexion collective. Il déconsidère notre projet et construit la désespérance qui mène au fascisme.
Incontestablement !

Pour autant, chaque temps électoral doit être affronté dans la démocratie bourgeoise.

Aujourd'hui une seule question : comment rendre clair l'intérêt du prolétariat dans ce cirque et comment l'accompagner au mieux tel qu'il est et souhaite ?

Pour ne pas réitérer l'expérience tragique du prolétariat allemand en 1933, face à une gauche explosée, le PCF doit prendre ses responsabilités pour contrer le fascisme pouvant survenir dans une nouvelle coalition droite extrême droite.

Il devra :

- 1- appeler à voter Mélenchon dans un élan anti fasciste dès le 1er tour,
- 2- refuser en même temps toute participation à un quelconque gouvernement d'union de gestion du capitalisme.
- 3- enfin annoncer qu'il restera, comme en 1936, aux côtés des travailleurs dans leurs luttes, leurs revendications et qu'il combattrà à leurs côtés toute mesure insuffisante ou contraire à leurs intérêts, et soutiendra tout pas en avant !

Le PCF doit sortir de cet enlèvement électoral !

Voilà des dizaines d'années nous avons engagé notre parti dans un système démocratique corrompu par la bourgeoisie dans l'espoir de gagner des conquêtes sociales.

Nous avons cru, après la libération, à cette possibilité en oubliant que c'est la lutte de la résistance qui avait imposé au patronat de concéder sécurité sociale, nationalisations d'entreprises décisives pour l'intérêt national, renouveau démocratique, ambition éducative, au sport, droit de vote des femmes, liberté de la presse, loin anti groupe de presse...

Depuis, nous avons tenté d'obtenir par nos élus des reculs de la bourgeoisie. Ce pourquoi nous nous sommes engagés dans des accords programmatiques avec les partis réformistes.

Nous avons pris inconsciemment la responsabilité de semer l'illusion que la délégation de pouvoir pouvait conduire à des changements décisifs pour développer les droits et acquis des travailleurs et renvoyé le socialisme à une transition électorale.

Nous nous sommes fourvoyés et avons en réalité concouru à désarmer le mouvement populaire que nous pensions servir.

C'est pourquoi, aujourd'hui, forts de cette expérience désastreuse, nous devons lancer un appel : seul votre intervention collective pour contrecarrer l'effondrement de vos droits, de vos acquis est susceptible de renverser le fatalisme : notre grand pays a de grandes possibilités et des capacités puissantes. Il est temps de répondre à la violence du chantage au travail, au logement, aux droits sociaux, aux libertés des accapareurs prêts à renforcer la répression anti démocratique.

Un sursaut démocratique, une amélioration de la vie de tous, une éducation et des services de santé de qualité sont largement possibles si ensemble vous renversez le poids des chaînes financières et des fortunes qui entravent notre société.

Le Parti communiste français sera à vos côtés et mettra tous ses moyens en oeuvre pour soutenir votre combat »

Le PCF ne vise plus une nouvelle promesse électorale de lendemains qui chantent.

L'expérience de 1981, celle de 1997 et les retournements successifs de JLM, ont montré que sans combat de classe dans les entreprises, institutions bancaires et financières pour un renversement de pouvoirs de décision, il n'y aura aucun mouvement social pour porter un programme d'affrontement avec le capital : juste des aménagements et encore, car la bourgeoisie acculée par sa course concurrentiel aux profits aura les moyens d'étrangler toute mesures trop osée !!!

L'expérience des Socialismes imposés est du même ordre.

Pour tenir face à la bourgeoisie, il faut un peuple actif, conscient du rapport de Classe et combatif : Cuba, Venezuela, Vietnam, Chine...

Donc, la question essentielle n'est pas de chercher des pseudos raccourcis fondés sur des « élites politiques » sauveuses miraculeuses vouées à plier le genou, mais comment faire grandir la nécessité d'intervention et d'implication individuelle et collective pour forger un renversement de classe du capitalisme...?

Nous nous battons sans compromission !

Question subsidiaire essentielle : les militants PCF sont-ils suffisamment en prise sur le prolétariat pour en percevoir les attentes, accompagner leur expérience sans s'y noyer, oublier les pseudos intérêts de parti et d'élus et prendre cette responsabilité historique ?